



HAL
open science

Les représentations sexuées des élèves sur les sports et l'influence de celles-ci sur la composition de groupes mixtes en Éducation Physique et Sportive

Émeline Bergerault

► **To cite this version:**

Émeline Bergerault. Les représentations sexuées des élèves sur les sports et l'influence de celles-ci sur la composition de groupes mixtes en Éducation Physique et Sportive. Education. 2016. dumas-01386659

HAL Id: dumas-01386659

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01386659v1>

Submitted on 24 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



École supérieure
du professorat
et de l'éducation



**UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
ET DE TOURS**

ESPE Centre Val de Loire

MÉMOIRE de recherche
proposé par
Emeline BERGERAULT

soutenu le 5 juillet 2016

pour obtenir le diplôme du
**Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
et de la Formation »**

Discipline : Education Physique et Sportive

**Les représentations sexuées des élèves sur les
sports et l'influence de celles-ci sur la
composition de groupes mixtes en Education
Physique et Sportive.**

Mémoire dirigé par :

Marie-Christine VERDET Professeur des Ecoles, Docteur en Sciences et Technique
des Activités Physiques et Sportives, Centre de formation
de Fondettes

Jury :

Marie-Christine VERDET Professeur des Ecoles, Docteur en Sciences et Technique
des Activités Physiques et Sportives, Centre de formation
de Tours-Fondettes

Sandra JHEAN-LAROSE Maître de conférence en Sciences de l'Éducation, Centre
de formation de Tours-Fondettes.

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans l'élaboration de ce mémoire.

Dans un premier temps, je remercie Mme MC. Verdet, directrice de mémoire, formatrice à l'ESPE de Tours-Fondettes, qui m'a guidée dans mes recherches et aidée à trouver des solutions lorsque je me suis trouvée face à quelques obstacles.

Je remercie également les enseignants et les élèves des sept écoles qui ont participé au questionnaire, l'école F.Dolto et l'école de La Guignière de Fondettes, l'école Engerand de Saint-Cyr-Sur-Loire, l'école de Esvres, l'école de Ligueil, l'école Nelson Mandela de Château-Renault, et l'école Saint Exupéry de Tours.

Avertissement

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

Sommaire

Remerciements.....	2
Sommaire	4
Introduction.	5
1^{ère} Partie : Définitions des termes de la problématique.	7
1. Représentations et stéréotypes.....	7
2. La mixité.	9
3. Les différents types de regroupement.	9
2^{ème} Partie : La mixité.....	12
1. L'histoire de la mixité.	12
2. La mixité à l'école.....	13
3. La mixité en Education Physique et Sportive.....	15
3^{ème} Partie : Stéréotypes et connotations dans les sports et l'Education Physique et Sportive.	17
1. Les connotations des sports.....	17
2. Du côté des enseignants.....	19
3. L'évaluation et la mixité.	21
4^{ème} Partie : Méthodologie.....	24
1. Technique de recueil : questionnaire.....	24
2. Population.....	25
5^{ème} Partie : Analyse des résultats.....	26
1. Analyse des réponses sur les représentations.....	26
1. <i>Présentation de la population.</i>	<i>26</i>
2. <i>Attirance du sport pour les élèves.</i>	<i>27</i>
3. <i>Représentations du sport en général.</i>	<i>28</i>
4. <i>Représentations d'activités physiques spécifiques.....</i>	<i>29</i>
2. Composition d'équipe / groupe.....	34
3. Discussion sur les hypothèses émises et les résultats obtenus.....	37
Conclusion	39
Bibliographie	42
Table des illustrations.....	44
Annexes.....	45

Introduction.

De par la présence de nombreux grands évènements sportifs, l'année 2015-2016 est considérée comme étant l'année du sport de l'école à l'université par le ministère de l'éducation nationale. Cette spécificité a pour objectif de promouvoir la pratique sportive chez les jeunes et de mobiliser la communauté éducative autour des valeurs véhiculées par la pratique physique sportive.

Le fait d'avoir choisi un sujet de mémoire dans la discipline de l'éducation physique et sportive ne provient pas du fait que je sois une grande sportive, bien au contraire ! Ce choix résulte plutôt d'un constat fait à partir de la médiatisation des évènements sportifs. Comparons tout simplement, les coupes du monde de football. Lors de la coupe du monde de football masculin en 2014, les différents matchs étaient médiatisés sur une chaîne principale (TF1) ainsi qu'une chaîne dédiée aux sports (Bein), alors que lors de la coupe du monde de football féminin en 2015, les différents matchs étaient médiatisés sur une chaîne secondaire (W9) ainsi qu'une chaîne dédiée aux sports (Eurosports). Cela ne pourrait-il pas influencer les représentations des individus, et notamment des enfants qui ne verraient ou n'entendraient parler que de sports pratiqués par les hommes et moins par les femmes ?

Ce constat m'a amené à me questionner sur les possibles représentations sexuées que les enfants peuvent avoir sur certains sports.

La problématique qui naît de ce constat est : en quoi les représentations sexuées des sports influencent la composition de groupes/équipes mixtes ?

Pour répondre à cette question, je pars de l'hypothèse que les élèves ont des représentations sexuées sur les sports et que ces représentations sexuées influencent leur volonté de se constituer en équipes mixtes. Mon hypothèse s'appuiera sur le fait que ce sont les élèves qui composent les groupes/équipes dans différentes activités sportives.

Ce sujet amènera à s'interroger sur la mixité à l'école et précisément en éducation physique et sportive (EPS) ainsi que sur les représentations que se font les élèves de certains sports, le terme de représentations étant défini comme stéréotypes.

Il faut tout de même préciser que les recherches scientifiques portant sur les représentations des sports se portent principalement sur le secondaire. Mais en tant que futur enseignante de primaire, bien que mes recherches scientifiques se basent sur le secondaire, je me dois dans la pratique et notamment dans mon analyse de me concentrer sur des élèves de primaire, et principalement sur des élèves de cycle 3 qui sont le plus proches de l'adolescence.

Tout d'abord, les différents termes de la problématique seront définis en référence aux lectures et apports scientifiques.

Puis la méthodologie mise en place sera présentée.

Enfin les données recueillies seront analysées puis discutées pour tenter d'apporter une réponse.

1^{ère} Partie : Définitions des termes de la problématique.

1. Représentations et stéréotypes.

Nous nous intéresserons au terme de représentations dans le domaine de la psychologie. Les représentations sont définies de la manière suivante : « perception, image mentale dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène du monde dans lequel vit le sujet ¹ ».

Plus précisément, du point de vue de la pédagogie et de l'éducation, le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (2007), nous donne une définition plus précise : « système de connaissances qu'un sujet mobilise face à une question ou à une thématique que celle-ci ait fait l'objet d'un enseignement ou non [...] chacun cherche à expliquer le monde qui l'entoure en élaborant des idées et des raisonnements à partir de ce qu'il sait ou de ce qu'il croit savoir² ».

Le Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation Bordas (2007), ajoute « une même représentation est la plupart du temps partagée par un grand nombre d'individus, appartenant aux mêmes époques, aux mêmes catégories sociales, aux mêmes classes d'âge, on parle alors de représentations collectives³ ». Elles sont ainsi évolutives en fonction des âges, des époques et des sociétés.

Il faut considérer qu'un enfant, dès son plus jeune âge se construit ses propres représentations à partir de ce qu'il voit. C'est pourquoi il est important de considérer les représentations des enfants à leur arrivée à l'école. Celles-ci peuvent être prise en compte dans l'enseignement qui ne peut être considéré uniquement comme un simple apport de connaissances de l'enseignant vers l'enfant. L'école se doit d'aider l'enfant à réorganiser ses propres savoirs en fonction de connaissances nouvelles. En effet, un des objectifs de l'école n'est pas d'éliminer les représentations propres de l'enfant mais de l'aider à les faire évoluer.

Il est donc préférable de ne pas considérer l'enfant qui entre à l'école comme « une tête vide » mais plutôt se référer à la philosophie de l'éducation de Maria Montessori

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/representation/68483?q=représentations#67734>

² Représentations (dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques RUTER p195).

³ Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation. Bordas.p289

qui précise « l'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir »⁴.

Pour notre étude, il convient de rapprocher le terme de représentations au terme de stéréotypes.

Selon le dictionnaire Larousse (2016) les stéréotypes sont « une caractérisation symbolique et schématique d'un groupe qui s'appuie sur des attentes et des jugements de routine⁵ ».

« Les stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalités, mais souvent aussi des comportements, d'un groupe de personnes ». (Leyens, Yzerbyt, & Schadron, 1996).

Par rapport à notre sujet d'étude, nous nous intéresserons particulièrement aux stéréotypes de genre, à savoir les stéréotypes qui concernent les femmes et les hommes et plus particulièrement les filles et les garçons. Afin de ne pas créer d'ambiguïté, les termes fille/garçon et femme/homme seront mentionnés dans le respect de l'ordre alphabétique.

Ainsi, les stéréotypes de genre sont présents dans la vie des enfants, avec les jouets qui leur sont attribués. En effet, dans les catalogues ou les magasins de jouets, les poupées et tout ce qui concerne la maison sont le plus souvent associés aux petites filles, alors que les petites voitures, et toutes les activités de constructions sont « réservées » aux garçons. Les stéréotypes de genre sont également présents au sein du système éducatif, notamment dans les manuels scolaires. Ainsi les femmes apparaissent moins souvent dans les manuels scolaires que les hommes et sont le plus souvent associées à l'univers domestiques et très peu associées à l'univers politique et intellectuel.⁶

L'objectif de ce mémoire n'est pas de connaître la source des représentations et stéréotypes sexués que les élèves peuvent avoir, mais plutôt de savoir si cela peut influencer leur volonté à travailler en groupes mixtes.

⁴ Représentations. Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques RUTER p195.

⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/stereotype/74654?q=stereotypes#73807>

⁶ Morin-Messabel C., Salle M., et Establet R. À l'école des stéréotypes : comprendre et déconstruire. Chapitre 3 : Etude des stéréotypes de genre dans les manuels scolaires. Paris: l'Harmattan, 2013.

2. La mixité.

La mixité est tout d'abord un principe issu des valeurs de la République, « Liberté, Egalité, Fraternité ». La mixité se réfère à ce qui est composé d'éléments de différentes natures.

Au regard de la mixité à l'école, deux types de mixité peuvent être distingués. Une première qui est la mixité sociale, à savoir que l'école a pour volonté de « mélanger les catégories sociales au sein d'une même école afin d'éviter que ne se forment des écoles « pour riches » et des écoles « pour pauvres » »⁷. Le deuxième type de mixité, celle qui nous intéresse le plus, la mixité sexuelle, c'est à dire que filles et garçons se côtoient dans leur quotidien scolaire.

La mixité implique alors une véritable coéducation entre les deux sexes. Ainsi filles et garçons vont recevoir une éducation commune, identique pour toutes et tous. La mixité dans les classes découle de la « gémation »⁸ terme utilisé au XIXème siècle, principe qui consistait à réunir dans une même classe des enfants de même âge quelque soit leur sexe.

3. Les différents types de regroupement.

Le sujet propose de s'interroger sur l'effet des représentations sexuées des élèves sur les sports, sur la composition de groupes mixtes en EPS. Le principe de base pour cette recherche est que ce sont les élèves qui composent leurs équipes, et dans ce cas il est intéressant de s'attarder sur les différents modes de regroupements possibles en EPS.

En effet, la composition de groupes en EPS peut être délicate pour les enseignants, puisqu'il faut à la fois respecter la mixité, mais également les différents niveaux ou encore les besoins des élèves.

C'est pourquoi, Rey et Bordes (2000), se sont intéressés à analyser les différents modes de groupement mis en place dans un cours d'EPS.

Ainsi, l'enseignant peut proposer de mettre en place des **groupes affinitaires**, c'est à dire que les élèves ont le choix de construire eux mêmes leurs équipes en

⁷ Objectif CRPE. Education et système éducatif 2015 p38 .

⁸ Pezeu G. N°487 - Dossier "Filles et garçons à l'école" Une histoire de la mixité. <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Une-histoire-de-la-mixite>

fonction de leurs affinités. Ce mode de groupement vise principalement une meilleure coopération et un meilleur engagement de la part des élèves. Celui-ci peut paraître comme étant nécessaire au bon fonctionnement d'une séance mais également comme facteur motivationnel, les élèves se trouvant avec leurs camarades. Ces groupes affinitaires, favorisent souvent la non mixité et l'émergence de stéréotypes. De plus lorsque ce sont les élèves qui composent leurs propres équipes, il est à noter que, le plus souvent, dans les sports collectifs, les filles ou les élèves les plus faibles sont choisies en dernier, ce qui ne favorise pas l'estime de soi pour certains élèves⁹.

Par ailleurs, l'enseignant peut décider de mettre en place des **groupes de niveaux**, qui seront organisés en fonction des critères d'évaluations et des objectifs fixés par l'enseignant. Ce mode de regroupement permet à l'enseignant d'avoir une meilleure visibilité de ses groupes et lui permet de proposer des tâches mieux adaptées aux élèves. Mais ce type de groupe n'est pas sans effet sur les élèves, puisque cela aurait tendance à démotiver les élèves les plus faibles¹⁰.

L'enseignant peut composer également des **groupes de besoins**, il s'attachera alors principalement sur la tâche à accomplir. Ce mode de regroupement consiste à créer des groupes homogènes réunis autour de besoins, des niveaux d'habiletés et de facteurs morphologiques semblables.

Contrairement au mode de regroupement précédent, l'enseignant peut décider de mettre en place des **groupes hétérogènes**, qui réunissent cette fois, des élèves ayant des niveaux d'habileté différents, l'objectif étant ici de faire progresser les élèves à partir des différents niveaux.

Ensuite l'enseignant peut choisir de constituer des **groupes mixtes**. Il ne s'agit pas de mixité sexuée, mais de mixité en général. Pour certains enseignants, les groupes mixtes auraient des valeurs égalisatrices et privilégieraient la socialisation. De plus certains pensent que la présence de garçons dans les groupes permettrait de dynamiser ces derniers et pourraient être favorables aux filles, surtout dans les sports

⁹ Cogerino-Duboudin G.. La mixité en éducation physique : paroles, réussites, différenciations. Chapitre 1 : la mixité en EPS, de la gestion des groupes à une réflexion sur l'équité. Dossiers EP.S, N 67. Paris: Editions Revue EP.S, 2006.

¹⁰ Cogerino-Duboudin G.. La mixité en éducation physique : paroles, réussites, différenciations. Chapitre 3 : formes de mixité et inégalités de réussite entre filles et garçons. Dossiers EP.S, N 67. Paris: Editions Revue EP.S, 2006

collectifs car celles-ci pourraient prendre confiance en elles. De plus, la présence des filles permettrait également d'adoucir les comportements compétitifs des garçons¹¹.

Enfin, inversement, les enseignants peuvent proposer des **groupes démixés**, qui permettraient une meilleure qualité et quantité de travail. Ainsi certaines activités se dérouleraient d'une part pour les filles et d'autre part pour les garçons sans les mettre ensemble.

En somme, c'est à l'enseignant de choisir ou de constituer les différents groupes en fonction des objectifs qu'il se fixe pour chaque activité, tout en respectant les niveaux des filles et des garçons et surtout en respectant l'équilibre du rapport d'opposition.

¹¹ Cogerino-Duboudin G.. La mixité en éducation physique : paroles, réussites, différenciations. Chapitre 3 : formes de mixité et inégalités de réussite entre filles et garçons. Dossiers EP.S, N 67. Paris: Editions Revue EP.S, 2006

2^{ème} Partie : La mixité.

1. L'histoire de la mixité.

Aujourd'hui le terme de mixité paraît enraciné dans les esprits et surtout dans l'éducation où filles et garçons évoluent dans un lieu commun avec des programmes éducatifs équivalents, mais cela n'a pas toujours été le cas. Il est donc intéressant de s'attarder sur l'histoire de la mixité.

Le terme « mixte » vient du latin *miscere* qui signifie mélanger.

Ce terme est récent, puisqu'au XIV^{ème} siècle, nous ne parlions pas de mixité mais de coéducation ou de gémiation. Ce terme de gémiation signifie que les enfants de même âge, filles et garçons, étaient réunis dans un même endroit. Ce terme est apparu du fait des classes uniques.

En 1833, la loi Guizot est votée, elle permet le développement de l'enseignement primaire. Ce ministre de l'Instruction publique défend une co-instruction et le co-enseignement, et non la co-éducation, pour justifier la possibilité de mettre en place des classes comprenant à la fois des filles et des garçons pour les plus petites communes.

A partir de 1950, le terme de « mixité » est utilisé pour parler de la mixité scolaire. Ainsi en 1963, Le Grand Larousse encyclopédique donne la définition de ce terme, « *mixité : n.f. – Etat d'une école où les filles et les garçons sont admis. Certains éducateurs émettent des doutes sur l'efficacité de la mixité* ».

Ce n'est qu'à partir de 1990 que la notion de mixité est assimilée aux autres diversités autre que le sexe, apparaissent alors les termes de « mixité sociale », « mixité culturelle », « mixité religieuse ».

2. La mixité à l'école.

Pour des raisons de moralité, filles et garçons ont été séparés à l'école comme dans l'éducation en générale depuis la Réforme catholique du XVIème et XVIIème siècles. Ce n'est qu'avec Condorcet, Lakanal et l'abbé Seyes que cette séparation commence à être remise en cause. « L'instruction est vue comme une vertu et le fondement de l'égalité entre les citoyens »¹², Condorcet propose alors une instruction pour les filles, avec le mélange des deux sexes dans les classes élémentaires. Il existe tout de même une ambiguïté face à cette volonté d'instruction des filles. En effet, Françoise Mayeur (historienne) exprime « si les filles doivent être instruites comme les hommes, elles ne doivent pas nuire aux bonheurs des familles »¹³. Notons également qu'un décret du 7 brumaire an II (28 octobre 1793) impose que « les filles apprendront à lire, écrire, compter, les éléments de la morale républicaine, elles seront formées aux travaux manuels de différentes communes afin de préparer les filles aux vertus de la vie domestique »¹⁴. Ce décret précise également que ces apprentissages ne devaient être confiés qu'à une femme, institutrice ou femme d'instituteur, et qu'ils ne pouvaient être utiles qu'à la gouvernance de la famille.

La différence entre les deux sexes perdure tout de même longtemps pour ce qui est de l'inégalité de traitement dans l'instruction, cette inégalité étant le reflet de la société de l'époque.

Le principe dominant de cette époque est que les filles sont à préserver, elles doivent être élevées pour la vie domestique dans le but de devenir les futures gardiennes du foyer. Ce principe est également entretenu par les recommandations de l'église catholique. Les écoles mixtes sont alors proscrites, notamment par une ordonnance de 1816 qui interdit de réunir les filles et les garçons pour l'instruction.

Avec la loi Guizot, les municipalités ont du investir dans des écoles de garçons, mais par nécessité économique, elles ont du admettre les filles pour remplir les classes.

Précisons tout de même qu'au sein même de la classe, les filles et les garçons étaient séparés et ne partageaient pas la même cour de récréation.

^{12/13/14} G. Pezu. Une histoire de la mixité, N°487 - Dossier "Filles et garçons à l'école" <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Une-histoire-de-la-mixite>

L'éducation des filles restant du devoir de la famille, l'Etat ne s'en préoccupait pas, d'où l'existence d'un nombre insuffisant d'écoles de filles.

La situation de la mixité dans la scolarité évolue avec le Ministère Duruy et la loi du 10 avril 1867 sur l'enseignement primaire. Cette loi prévoit la nomination d'une femme capable d'enseigner les travaux d'aiguilles, incite à la gratuité de l'école publique. L'objectif de cette loi est de rompre avec le poids de l'Eglise sur l'éducation des jeunes filles ; se développe alors une volonté de laïcisation de l'enseignement. Duruy soulève également la question de l'enseignement du secondaire pour les femmes. Cet enseignement secondaire des femmes ne sera organisé qu'avec la loi du député Camille Sée en 1880.

Une volonté de maintenir une différence dans les enseignements pour se conformer à la distribution des rôles sociaux des deux sexes se constate dans l'instruction des filles aux 19^{ème} siècle.

Malgré tous les obstacles auxquels elles ont pu faire face, juste avant la Première Guerre Mondiale, les femmes ont réussi à accéder à une scolarisation élémentaire, bien que les programmes proposés aux filles et aux garçons restent différents, l'Etat ne se désintéresse plus de l'éducation des filles.

Avec la Première Guerre Mondiale, les femmes entrent de plus en plus dans le monde de l'éducation dans le but de remplacer les hommes partis au front, elles sont tout de même moins bien rémunérées et ont un statut précaire. A partir de 1924, les programmes deviennent identiques pour les filles et les garçons, les filles obtiennent même le droit de passer le baccalauréat.

Le provisoire qui faisait entrer les filles dans les classes de garçons devient durable.

Après la Seconde Guerre, la mixité se généralise bien qu'elle ne soit pas forcément voulue. Ainsi la mixité s'impose toujours pour des raisons économiques dans l'urgence de la reconstruction et la réouverture des classes.

C'est à partir de 1957 que la mixité de l'enseignement primaire devient réellement légale. Enfin, il faudra attendre le 11 juillet 1975 avec la loi Haby pour que la mixité se généralise de la maternelle au lycée.

3. La mixité en Education Physique et Sportive.

Depuis le 19^{ème} siècle, le sport est comme la politique ou la science, un domaine difficilement accessible aux femmes. Longtemps, interdites et éloignées des pratiques les plus compétitives investies par les hommes, mais tolérées dans les activités qui répondent à des impératifs esthétiques, il aura fallu un siècle de combat et l'émancipation des femmes pour qu'elles aient une présence incontestable dans les sports aujourd'hui. Mais des inégalités de traitement et de reconnaissances persistent dans notre société.

Ces inégalités ne sont pas sans effets sur l'éducation physique et sportive (EPS) dont l'objectif est le développement de la personne ET l'accès à la culture physique sportive et artistique. « Le cadre obligatoire de l'école fait de l'EPS un important levier dans l'émancipation corporelle et sociale des femmes et de l'égalité entre les siècles »¹⁵.

Ainsi au cours du 20^{ème} siècle, l'EPS a évolué d'une non mixité et d'une différenciation des contenus à la construction d'une culture commune grâce à une variété d'activités physiques sportives en mixité alors que les sports, pratiques de référence, restent structurés dans le domaine privé selon les principes de la division sexuée. Ainsi, selon le rapport du Syndicat National de l'Education Physique (SNEP) et le Centre EPS et Société (association créée par le SNEP), « sans l'école, la plupart des filles n'apprendraient pas à se confronter en collectif, à prendre des risques et la majorité des garçons n'apprendrait pas à danser ni à exprimer leur sensibilité ¹⁶».

Grâce à l'EPS, tous les élèves, filles ou garçons, peuvent pratiquer en même temps les mêmes activités physiques, sportives et artistiques.

Obligatoire depuis 1975 à tous les niveaux de scolarité, la mixité est également présente en EPS.

L'Education Physique deviendra Sportive à partir des années 60 (circulaire 21/08/1962 et 19/10/1967). Selon les auteurs, T. Terret, G. Cogérino et I. Rigowski,

¹⁵ EPS et Société, Pour en finir avec les inégalités, lutter contre les stéréotypes en EPS - 16 juin 2015, <http://epsetsociete.fr/Pour-en-finir-avec-les-inegalites>.

¹⁶ EPS et Société, Pour en finir avec les inégalités, lutter contre les stéréotypes en EPS - 16 juin 2015, <http://epsetsociete.fr/Pour-en-finir-avec-les-inegalites>.

cette « sportivisation »¹⁷ serait plus favorable aux filles qu'aux garçons, le sport étant considéré jusqu'alors comme une affaire masculine.

Les premières instructions officielles de l'EPS de 1967 n'évoquent pas la mixité, mais un enseignement à la fois pour les filles et pour les garçons commence à apparaître, nouveauté dans l'institution scolaire puisque la mixité n'est pas encore imposée dans la scolarité. Bien que les objectifs de formation deviennent communs aux deux sexes, des stéréotypes persistent, notamment dans la danse et les activités d'expression « fortement recommandées chez les sujets jeunes et chez les filles »¹⁸, alors que les sports de combats sont réservés aux garçons, tout comme la gymnastique, commune aux deux sexes avec des modalités différentes, plutôt esthétique et non sportive pour les filles, sportive pour les garçons. Différenciation également dans le nombre d'activités pratiquées par chacun des sexes surtout en ce qui concerne les sports collectifs. En effet, les filles ne pouvaient en pratiquer que trois, le basketball, le handball et le volleyball, contre cinq pour les garçons, le football et le rugby en plus.

Ainsi à partir des années 80, les programmes scolaires proposent une grande diversité d'activités physiques, sportives et artistiques (APSA), qui permettront l'engagement, et la réussite de toutes et tous.

Les recherches portant sur la mixité en EPS sont peu nombreuses et anciennes, la dernière étant la grande enquête réalisée par le SPRESE (Service de la Prévision, des Statistiques et de l'Évaluation) sur l'année scolaire 1982-1983, cette enquête révélant quelques résistances à la mise en place de la mixité, bien que la moitié des enseignants interrogés y soient favorables.

Cependant, les travaux sur la mixité en EPS, mettent en évidence un traitement inégalitaire des filles et des garçons au cours de séances mixtes, quelque soit le sexe de l'enseignant. Les travaux montrent également que les activités enseignées et les modalités de pratiques tendent toujours à favoriser les garçons.

Dans le prolongement de l'EPS, l'Union Sportive des Ecoles Primaire (USEP) offre la possibilité aux enfants (dont 40% de filles) de pratiquer des sports mixtes. L'USEP permet ainsi de mettre en place des équipes mixtes dans des sports à faible

^{17/18} Pratiques et représentations de la mixité en EPS. Introduction. La mixité, questions pédagogiques, enjeux sociaux et problèmes scientifiques. Thierry Terret, Geneviève Cogérino et Isabelle Rigowski

taux de pratique féminine. Ainsi tous les enfants, filles ou garçons peuvent accéder aux différents niveaux de compétition.

3^{ème} Partie : Stéréotypes et connotations dans les sports et l'Education Physique et Sportive.

1. Les connotations des sports.

Le sport est considéré comme un domaine plutôt masculin ; en effet il a été créé par les hommes et pour les hommes. Le Sport regroupe diverses activités physiques, qui peuvent être catégorisées en activités féminines, masculines ou neutres.

Des recherches¹⁹ auprès d'élèves du secondaire, ont montré que les individus avaient tendance à s'approprier différemment les activités sportives. En effet certaines activités sont considérées comme étant propres aux hommes, les sports de balles (le football, le rugby, le basketball, le handball) mais également les activités athlétiques ou encore les sports de combat. D'autres activités sont appréciées comme étant propres aux femmes, telles que les activités artistiques comme la danse, la gymnastique, le patinage artistique, en soit toutes les activités esthétiques. Enfin il y a des activités qui peuvent « appartenir » aux deux sexes et donc être neutres, comme le badminton, le volleyball, la natation, l'escalade, les sports de raquettes, la course d'orientation, et les activités de cirque.

Ces connotations sexuées des sports ont tendance à être relayées aux enfants par les parents, les enseignants mais également les médias qui valorisent principalement le sport masculin.

Les connotations sexuées des sports auraient tendance à engendrer une démotivation envers certains sports pour les enfants/élèves, en fonction de l'activité et de leur sexe.

¹⁹ Recherche effectuée dans : Lentillon Vanessa, « Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires », *Bulletin de psychologie* 1/2009 (Numéro 499) , p. 15-28
URL : www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2009-1-page-15.htm.
DOI : 10.3917/bupsy.499.0015.

De plus, ce serait les différences naturelles entre les deux sexes qui viendraient justifier cette appartenance féminine ou masculine des sports. Pour certains, les filles ne pourraient réussir que dans des activités physiques ne demandant que peu de force physique, mais seraient plus performantes dans des activités valorisant l'esthétique, la technique et la concentration.

Cette discrimination dans les sports peut provoquer chez les élèves un sentiment de honte, de peur, lorsque ces derniers souhaitent pratiquer une activité qui n'appartiendrait pas à leur sexe. Ces enfants se sentiraient stigmatisés par les autres, exclus par leurs camarades et auraient peur que leur sexualité soit remise en cause en se faisant traiter de « tapettes » pour les garçons et de « garçons manqués » pour les filles.

	Activités favorisant les garçons			Activités favorisant les filles			Activités ne favorisant aucun des sexes				
	Total	F	G	Total	F	G	Total	F	G		
Football	48	28	20	Gymnastique	62	34	28	Badminton	54	28	26
Athlétisme	39	23	16	Danse	61	34	27	Natation	25	14	11
Basket ball	29	16	13	Acrosport	19	12	7	Volley-ball	24	12	12
Rugby	14	7	7	Natation	9	2	7	Basket-ball	19	18	1
Sport de combat	12	6	6	GRS ¹	7	1	6	Athlétisme	19	5	14
Badminton	12	10	2	Volley-ball	6	1	5	Tennis de Table	15	6	9
Volley-ball	11	10	1	Golf	5	1	4	Handball	7	7	0
Sports collectifs	10	4	6	Aérobic	5	5	0	Football	6	2	4
Natation	8	3	5	Athlétisme	4	2	2	Acrosport	6	2	4
Escalade	5	4	1	Badminton	4	0	4	Gymnastique	5	3	2
Tennis de Table	5	1	4	Course d'orientation	3	3	0	Sports collectifs	5	2	3
Tennis	4	1	3	Patinage artistique	2	0	2	Escalade	4	3	1
Handball	3	3	0	Basket-ball	1	0	1	Sport de combat	3	1	2
Musculation	1	0	1	Tennis de Table	1	0	1	Tennis	2	1	1
Ski	1	1	0	Aucune	2	0	2	Pétanque	2	0	2
Aviron	1	0	1					Course d'orientation	1	1	0
Course d'orientation	1	0	1					Golf	1	0	1
Danse	1	0	1					Cirque/mime ²	2	1	1
								Aucune	2	0	2
Total	205	117	88		189	95	94		200	106	94

Figure 1 : Activités physiques citées par les filles et les garçons comme favorisant les garçons, les filles ou aucun des deux sexes.²⁰

Au sujet des connotations sexuées des sports, des chercheurs comme Mosconi parlent de *curriculum caché*. Mosconi définit ce curriculum caché comme une « forme de savoir appris à l'école sans faire partie des programmes officiels, inculqué de

²⁰ Lentillon Vanessa, « Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires », *Bulletin de psychologie* 1/2009 (Numéro 499) , p. 15-28. URL : www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2009-1-page-15.htm.

manière diffuse éventuellement contre la volonté des personnes ».²¹ Ce curriculum caché peut apparaître soit à partir des interactions entre enseignants et élèves, comme la manière de communiquer des enseignants envers les élèves, soit des propres représentations des enseignants sur les sports pratiqués en classe.

2. Du côté des enseignants.

« Les enseignants seraient plutôt favorables à l'égard de la mixité en EPS, mais ils/elles n'échappent pas au maintien des stéréotypes liées aux APSA et à leurs rôles sociaux » (Arthus 1998-1999). La mixité est donc un sujet de préoccupation pour les enseignants. En effet, chaque enseignant a ses propres représentations des activités sportives, ses propres points de vue sur la mixité.

L'enseignant peut influencer de manière significative sur les représentations que peuvent se faire les élèves de certaines activités sportives, puisque c'est lui qui met en place les contenus, les modalités de pratiques, de regroupements et d'évaluation.

Chaque élève possédant ses propres particularités, celles-ci ne peuvent être réduites à son sexe. C'est pourquoi l'utilisation de la dénomination « groupe fille » ou « groupe garçon » aurait tendance à intérioriser les stéréotypes.

C'est parce que les enseignants au cours de leurs séances d'EPS transmettent des valeurs, des normes et des comportements qu'ils peuvent influencer sur l'estime de soi et la confiance en soi des élèves. C'est pourquoi les interactions entre les enseignants et les élèves sont un facteur déterminant dans la construction du genre en EPS. En effet, il s'avère que les enseignants auraient tendance à s'adresser davantage aux élèves garçons notamment pour ce qui concerne la discipline pour réguler tout comportement déviant. Ce phénomène diffère selon les activités proposées. Les attentes des enseignants envers les filles et les garçons sont également différentes.

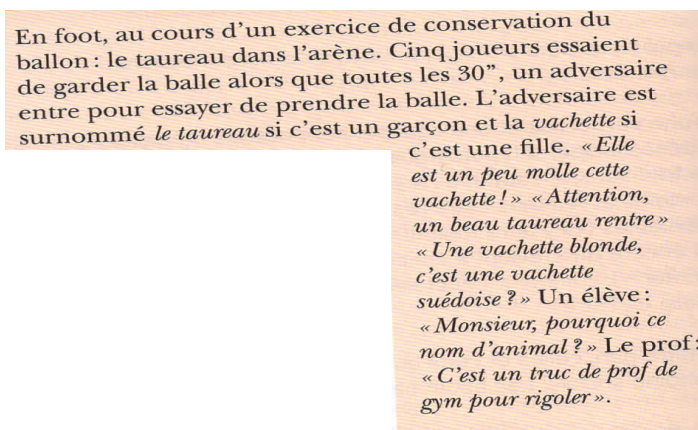
La manière de s'exprimer de l'enseignant est un facteur très important dans les représentations que peuvent se faire les élèves sur les sports. En effet, les plaisanteries ou les moqueries peuvent avoir un fort impact sur l'estime de soi des élèves. De plus, les remarques sur l'apparence physique, la comparaison avec les standards sexués sont à même d'influencer la motivation des élèves. Et la motivation

²¹ À l'école des stéréotypes : comprendre et déconstruire -- ouvrage dirigé par Christine Morin-Messabel et Muriel Salle, p147.

a des effets importants sur les représentations que l'élève va se faire, par la suite des différentes activités.

Autre point important: certains enseignants proposent des aménagements pour les filles et ont des exigences différentes envers elles. Ainsi, ils proposent des situations simplifiées, adaptées et même sorties du jeu et du contexte, en bonifiant également leurs actions.

Certaines remarques d'enseignants adressées aux élèves filles telles que « petits exercices », « situations rigolotes », « le but sera bonifié en fonction du nombre de fois où la fille touche la balle ». En principe, ces aménagements devraient favoriser les filles, mais elles sont souvent porteuses de stéréotypes comme la situation ci-dessous.



En foot, au cours d'un exercice de conservation du ballon : le taureau dans l'arène. Cinq joueurs essaient de garder la balle alors que toutes les 30", un adversaire entre pour essayer de prendre la balle. L'adversaire est surnommé *le taureau* si c'est un garçon et la *vachette* si c'est une fille. « Elle est un peu molle cette vachette ! » « Attention, un beau taureau rentre » « Une vachette blonde, c'est une vachette suédoise ? » Un élève : « Monsieur, pourquoi ce nom d'animal ? » Le prof : « C'est un truc de prof de gym pour rigoler ».

Figure 2 : Parole d'un enseignant. Paroles Sexisme ordinaire Taureaux et vachettes, métaphores sexistes (C. Patinet) dans *Contre Pied Hors Série* n°7, sept 2013.

Hutchinson (1995)²² liste quelques propositions à mettre en œuvre pour ne pas favoriser les stéréotypes au sein d'une séance d'EPS :

- reconnaître comme équivalente la contribution des unes et des autres ;
- être attentif à chacune et chacun, et ne pas s'attarder uniquement sur les garçons ou les filles ;
- utiliser des expressions inclusives lorsque l'on s'adresse aux élèves, ne pas dire « les filles », « les garçons » pour appeler un groupe ;
- bannir les phrases stéréotypées et sexistes du type « tu lances comme une fille ! » ;

²² ²² Cogerino-Duboudin G. La mixité en éducation physique : paroles, réussites, différenciations. Chapitre 1 : la mixité en EPS, de la gestion des groupes à une réflexion sur l'équité. Dossiers EP.S, N 67. Paris: Editions Revue EP.S, 2006.

- être vigilant aux comportements sexistes des élèves.

3. L'évaluation et la mixité.

La mixité dans le système éducatif a pour visée l'égalité entre les filles et les garçons, c'est à dire proposer aux élèves les mêmes enseignements sans distinction de sexe. Mais il est intéressant de se demander si, au sein d'un même enseignement, les élèves filles et garçons sont traités à égalité. En EPS, bien que la mixité soit instaurée depuis des années, il persiste des écarts depuis les années 80 dans les moyennes en EPS notamment lors des évaluations du baccalauréat. Ces écarts de moyenne seraient principalement en défaveur des filles.

L'évaluation en EPS pose des difficultés dans la gestion de la mixité, puisqu'elle dévoile les inégalités présentes entre les filles et les garçons.

Peu voire aucune recherche se sont intéressées à la mixité et à l'évaluation en EPS dans l'enseignement primaire.

Définissons tout d'abord ce qu'est l'évaluation en EPS. Selon Caverni et Noizet (1978) l'évaluation en EPS est « l'acte par lequel l'enseignant émet un jugement sur un individu en se référant à un ou des critères d'observation »²³

Présentons dans un premier temps les différentes évaluations qui peuvent intervenir au cours d'une séquence d'enseignement en EPS. La première évaluation à laquelle font face les élèves est **l'évaluation diagnostique**. Elle permet à l'enseignant de déceler les capacités et les difficultés présentes chez les élèves dans l'activité proposée, ce qui permettra par la suite, de proposer des situations d'apprentissages adaptées aux besoins des élèves.

La seconde évaluation qui intervient au cours de la séquence est **l'évaluation formative**, qui offre à l'enseignant de constater la progression des élèves, et de réajuster les situations d'apprentissages proposées si nécessaire.

Enfin la troisième évaluation, est **l'évaluation sommative**. C'est l'occasion pour l'enseignant de valider les acquisitions des élèves à la fin de l'unité d'apprentissage. C'est sur cette dernière évaluation que j'encrerai mes recherches, puisque c'est lors de cette évaluation finale que les inégalités se dévoilent.

²³ <http://www.epsetsociete.fr/IMG/pdf/chavier>

L'enseignant évalue donc les élèves en fonction des compétences à atteindre par ces derniers à chaque niveau de classe. Celles-ci sont présentées dans les programmes et progressions d'EPS et sont définies par rapport à un élève fictif, normé et idéalisé. C'est ce que l'élève fille ou garçon, sans aucune distinction de sexe, doit être capable de réaliser à la fin du cycle d'enseignement pour chaque activité.

Si la performance est l'unique référence pour l'évaluation, nous ne sommes plus dans le cadre du milieu scolaire, mais dans le cadre du modèle social de référence qui trie, classe et compare les sportifs afin de déterminer les meilleurs et les moins bons. Ainsi, afin d'essayer de limiter les inégalités entre les sexes, une évolution a été effectuée au sein de l'évaluation en EPS, puisqu'auparavant l'élève était évalué uniquement sur la performance finale, et en fonction des autres élèves. Aujourd'hui, les capacités de l'élève sont évaluées en fonction de ses propres performances.

En effet, l'évaluation sur la performance finale de l'élève ne permettait pas de prendre en compte les moyens, les procédures que l'élève mettait en œuvre pour parvenir au résultat, et favorisait uniquement les élèves forts, puissants et rapides, ce qui créait de fortes inégalités, autant entre filles et garçons, qu'entre garçons « forts » et garçons « moins forts » ou entre les filles elles-mêmes. Ainsi de fortes inégalités persistaient et, une fille qui en début de cycle courait qu'une minute et en fin de cycle réussissait à courir quinze minutes, se voyait attribuer une note inférieure à un élève qui n'avait pas progressé durant la séquence mais qui courait dans les temps et distances impartis. La notation ne prenait en compte ni l'investissement de l'élève, ni les progrès. Or il est reconnu que filles et garçons n'ont pas les mêmes capacités physiques génétiques.

Pour pallier ces écarts de notations entre filles et garçons, certains enseignants mettaient en place des barèmes différenciés en fonction du sexe de l'élève. Mais différencier les barèmes en fonction du sexe renforce les stéréotypes liés aux activités sportives déjà connotées sexuellement. Par conséquent, les élèves intériorisaient le fait que les filles devaient être aidées et le mythe du sexe faible se trouvait renforcé. Or, il n'y a pas uniquement entre filles et garçons que des différences existent ; celles-ci sont présentes entre les filles elles-mêmes mais également entre les garçons surtout durant l'adolescence.

D'autres enseignants choisissent de minorer la performance dans la notation, et préfèrent prendre en compte les efforts et la participation ainsi que l'aide apportée lors de la séance (installation/désinstallation du matériel). Mais cela renforce encore plus

les inégalités entre les élèves puisque cela montre que l'élève est capable de faire des efforts et de participer à l'organisation mais pas de réaliser une performance « comme les autres ».

Enfin certains enseignants décident de « remonter » les notes afin que l'élève qui possède de faibles ressources en EPS ne soit pénalisé, partant du constat que l'élève qui ne parvient pas à réaliser une performance, relève d'éléments incontrôlables et externes à lui même, comme par exemple de pratiquer une activité sportive en dehors de l'école. Notons que les enseignants sont divisés dans cette « procédure ». En effet les enseignantes pensent que sur-noter les filles ne fait que renforcer la dévalorisation des femmes, déjà présente dans la société.

Ces différentes procédures sont élaborées dans l'objectif de ménager les élèves, sans rechercher l'origine des inégalités de réussite entre les élèves.

Pourtant l'évaluation a évolué, afin de permettre aux filles et garçons d'être à égalité, et de ne plus être « victime » des facteurs génétiques qui définissent principalement les performances de chacun. Ainsi, l'éducation se propose de transformer « la performance exploit » en « performance individuelle stabilisée » qui se rapproche plus d'une logique scolaire et non d'une logique sportive.

Il conviendra d'évaluer l'élève en fonction de ses performances personnelles et non selon les performances générales de la classe. L'élève sera ainsi évalué par rapport aux progrès effectués au cours du cycle, l'objectif de l'EPS étant de « réaliser pour soi-même ». Dans les progressions du cycle 3, pour la compétence réalisée une performance mesurée, il est stipulé « Coordonner et enchaîner des actions motrices caractérisées par leur force, leur vitesse, dans des espaces [...] **pour égaler ou battre son propre record** »²⁴.

Bien que la valorisation de chaque élève, quelque soit son sexe, soit recherchée pour que tous aient les mêmes chances de réussir, les différences de résultats au baccalauréat sont toujours existantes, et cela ne vient donc pas uniquement du type d'évaluation ou de notation en EPS. L'origine de cette différence se trouve ailleurs, et elle n'a toujours pas été résolue.

²⁴ Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative (DGESCO)
Progressions pour le cours élémentaire deuxième année et le cours moyen – Éducation physique et sportive Eduscol.education.fr

4^{ème} Partie : Méthodologie.

1. Technique de recueil : questionnaire.

L'objet de ce mémoire est de répondre à deux hypothèses posées, à savoir si les élèves de cycle 3 avaient des représentations sexuées de certains sports, et si ces représentations pouvaient faire obstacle à la constitution de groupes mixtes, dans le cas où ce sont élèves qui constituent leur groupe ou équipe.

Pour répondre à ces deux hypothèses, j'ai décidé de proposer un questionnaire (cf annexe 1 p47). Celui-ci porte sur la pratique mixte de certains sports, et sur la volonté de travailler en groupe mixte lors de certaines activités sportives.

Il est composé de sept questions, dont les trois premières sont des informations sur l'élève, à savoir son sexe, son âge et s'il aime le sport.

J'ai utilisé le terme « sport » et le terme EPS car je souhaitais avoir une vision globale de leurs représentations du sport, l'EPS étant une discipline obligatoire à l'école qu'ils doivent la pratiquer. En effet un élève peut ne pas aimer le sport mais il sera tout de même obligé de pratiquer l'EPS en classe.

La quatrième interroge les élèves s'ils considèrent le sport comme étant une activité pour les filles, pour les garçons ou pour les deux. Pour simplifier les questions je n'ai pas mentionné le terme mixte, mais il est sous entendu dans l'expression « pour les filles ET les garçons ». Cette question est donc un premier repère pour savoir si les élèves ont des représentations sexuées.

La cinquième question se décline en plusieurs sous questions interrogeant les élèves sur différentes activités sportives et les personnes qui peuvent les pratiquer. Les activités proposées sont les sports de raquettes, la natation, les activités athlétiques, les sports de balles et les activités artistiques. J'ai décidé de présenter des activités qui ont à la fois des connotations féminines, des connotations masculines, et des connotations neutres. Cette question permet de savoir si les représentations sexuées des élèves diffèrent en fonction des connotations des activités.

La sixième question porte sur ce que pensent les élèves des filles et des garçons en EPS, à savoir si l'un est plus fort que l'autre, ou s'ils sont de même niveau, et dans quel sport.

Enfin, la septième question, porte sur leur choix de groupe/équipe lors de certaines activités. Je pars sur le principe que le choix est laissé aux élèves de prendre qui ils veulent dans leur équipe. En fonction des activités (football, danse, course de relais), les élèves devaient choisir s'ils prenaient dans leur équipe uniquement, des filles, uniquement des garçons ou des filles et des garçons. Dans cette dernière question j'ai également proposé une activité à connotation féminine, masculine ou neutre. Cela me permet d'analyser en fonction de leurs représentations précédentes, l'influence que cela peut avoir sur leur composition des équipes.

2. Population.

Cette recherche s'est portée sur des élèves de cycle 3. Peu de recherches scientifiques ayant porté sur des élèves de primaire, il me paraissait important, en tant que futur enseignante en école primaire de m'intéresser également aux représentations en matière de stéréotypes sexués des sports des élèves de primaire, puisque ceux-ci se trouvent à la veille de leur entrée dans le secondaire.

Ma volonté était de proposer ce questionnaire à diverses écoles, de milieux différents, à savoir favorisé, défavorisé, mixte, rural, afin d'avoir des réponses variées et ne pas porter ma recherche sur un milieu spécifique. Pour cela j'ai effectué des demandes dans 24 écoles, d'Indre et Loire. Au total, 7 écoles ont répondu favorablement à cette enquête.

280 élèves ont donc participé à cette recherche, âgés de 8 à 11 ans, dont 126 filles et 154 garçons.

Les représentations ont été recueillies auprès d'écoles primaires publiques.

Sur les sept écoles, trois écoles sont issues de milieu dit « favorisé », l'école de La Guignière ainsi que l'école F. Dolto de Fondettes, l'école Engerand où 107 élèves de CM1 et CM2 au total ont répondu au questionnaire.

J'ai également recueilli 147 questionnaires auprès d'élèves de CE2, CM1 et CM2 de trois écoles issues de milieu dit « rural », l'école élémentaire de Ligueil, l'école de Esvres et l'école élémentaire Nelson Mendela de Château-Renault.

Enfin une école de milieu mixte à défavorisé, l'école élémentaire Saint-Exupéry de Tours m'a permis de recueillir les réponses de 26 élèves de CM2.

5^{ème} Partie : Analyse des résultats.

Pour analyser les questionnaires, toutes les réponses recueillies ont été traitées via des tableaux croisés dynamiques qui m'ont permis de classer les réponses par questions et d'analyser en globalité les conceptions des élèves mais également de les analyser en fonction du sexe des élèves. Ainsi, j'ai pu obtenir ce que pensent globalement les élèves des activités sportives proposées mais également ce que chaque fille et chaque garçon pensent de ces activités.

1. Analyse des réponses sur les représentations.

1. *Présentation de la population.*

280 élèves ont répondu à mon questionnaire. Dans un premier temps, je souhaitais connaître la répartition des élèves en fonction de leur sexe. Lors de l'analyse de la population, j'ai constaté que le nombre d'élèves filles et le nombre d'élèves garçons ayant répondu n'était pas équitable. En effet, les élèves filles représentent 45% des réponses et les garçons 55%.

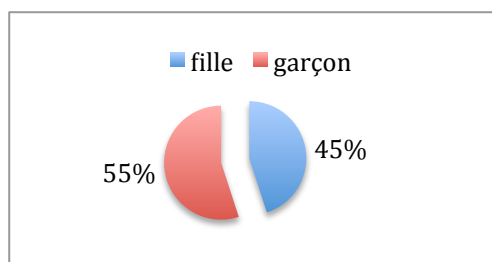


Figure 3 : Répartition de la population ayant répondu au questionnaire

2. Attirance du sport pour les élèves.

Afin de connaître le rapport au sport des élèves, je leur ai demandé dans la suite du questionnaire s'ils aimaient le sport.

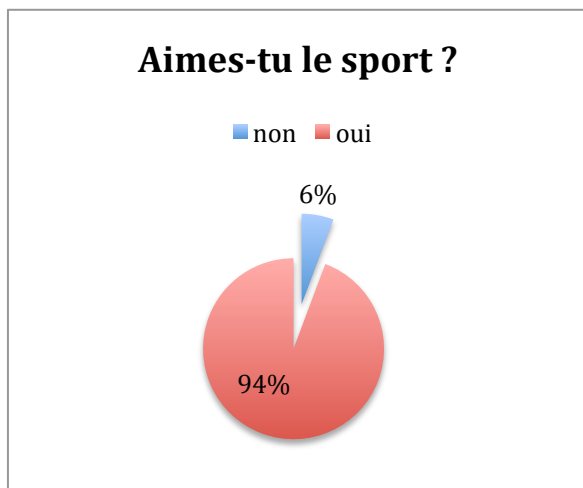


Figure 4 : Attirance pour le sport.

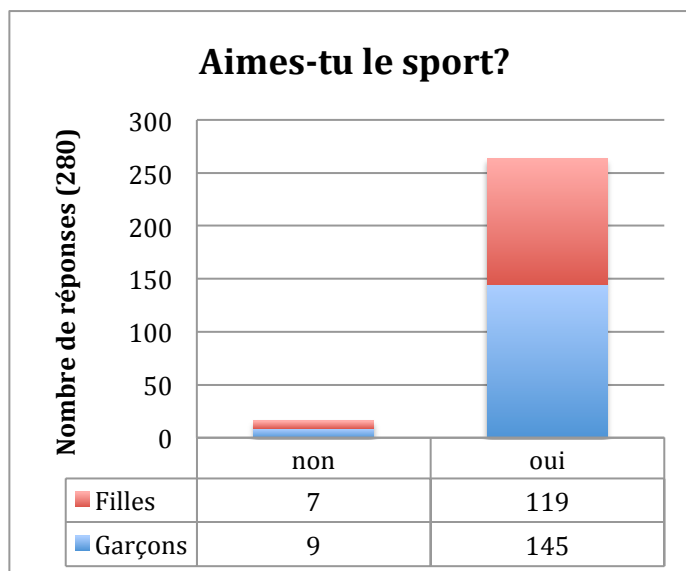


Figure 5 : Répartition de l'attirance du sport par sexe

En général, les élèves ont répondu qu'ils aimaient le sport, (94% ont répondu oui), sur les 280 réponses, 6% ont tout de même répondu qu'ils n'aimaient pas le sport.

Si les réponses des filles et des garçons, sont comparées, le pourcentage d'élèves filles aimant le sport est de 94%, tout comme le pourcentage d'élèves garçons aimant le sport, qui est de 94%.

Voici quelques justifications des élèves ayant répondu qu'ils n'aiment pas le sport, ces réponses n'indiquant en rien s'ils ont des représentations sexuées sur les sports. (Les justifications sont corrigées orthographiquement).

- « Je suis plus un créateur qu'un sportif » (G).
- « C'est trop dur » (G).
- « J'aime pas trop courir » (F).
- « Non car je n'aime pas courir et que le sport qu'on fait c'est plutôt bof ! Bof j'aime pas » (F).
- « Pour moi c'est trop chiant » (G).
- « C'est nul de courir » (F).
- « Car quand on fait du sport on apprend pas assez longtemps » (G)

- « Je n'aime pas le sport car je trouve ça ennuyant » (F).
- « Parce que l'on ne se défoule pas assez » (G).
- « Parce que je me fait mal tout le temps » (F).

3. Représentations du sport en général.



Figure 6 : Représentation sexuée de la pratique du sport

Au regard des réponses des élèves tous les élèves répondent que les filles ET les garçons peuvent pratiquer du sport. Seul 6 élèves ont répondu que le sport pouvait être pratiqué uniquement par des garçons, ce qui représente tout de même une part minime sur la totalité des réponses (2%).

Cette question révèle une première différence entre les filles et les garçons, puisque les 6 élèves qui ont répondu que le sport pouvait être pratiqué exclusivement par les garçons, sont des garçons.

4. Représentations d'activités physiques spécifiques.

➤ Sports de raquettes.

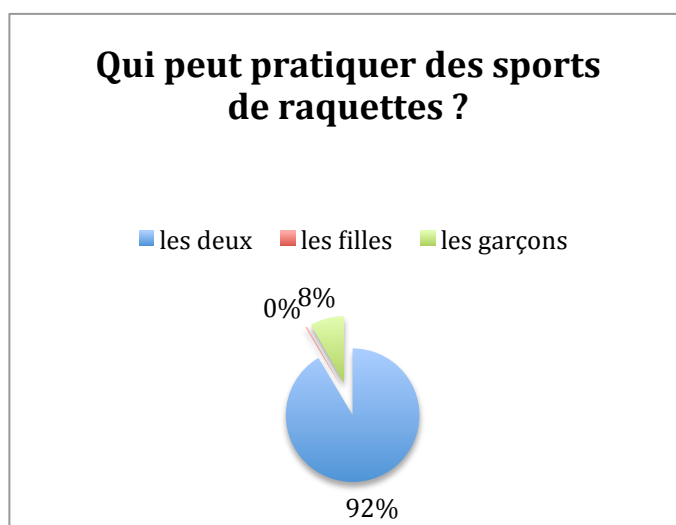


Figure 7 : Représentation sexuée de la pratique des sports de raquettes

A la lecture des réponses des élèves, les sports de raquettes sont une activité mixte, à connotation neutre puisque la majorité des élèves ont répondu que cette activité pouvait être pratiquée par les deux sexes (92%).

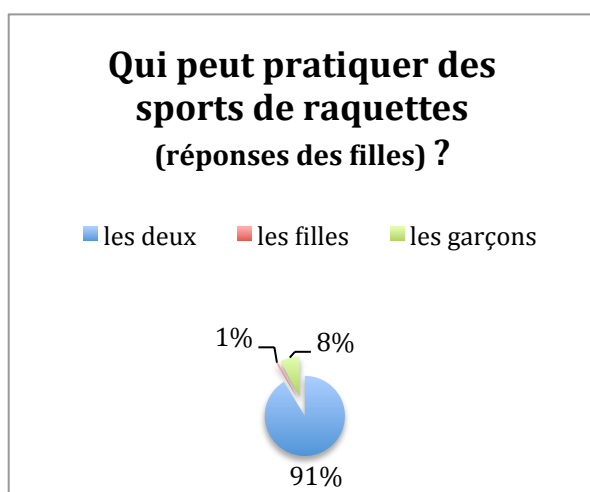


Figure 8 : Représentation sexuée de la pratique des sports de raquettes chez les filles

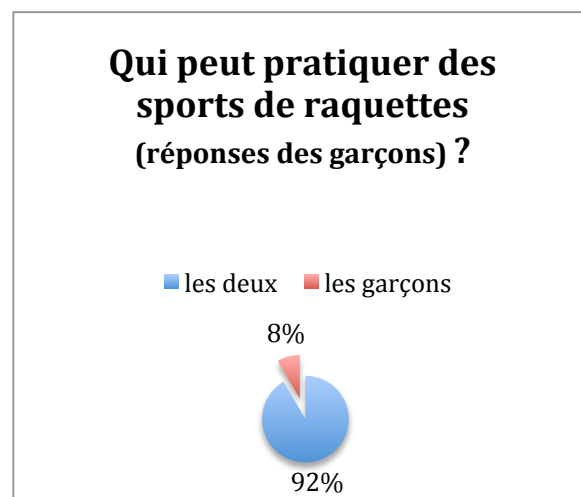


Figure 9 : Représentation sexuée de la pratique des sports de raquettes pour les garçons

Au regard des réponses des filles et des garçons, les résultats sont sensiblement les mêmes, la majorité pense que les sports de raquettes sont une activité mixte, qu'ils ne sont pas pratiqués que par des garçons.

➤ Natation.

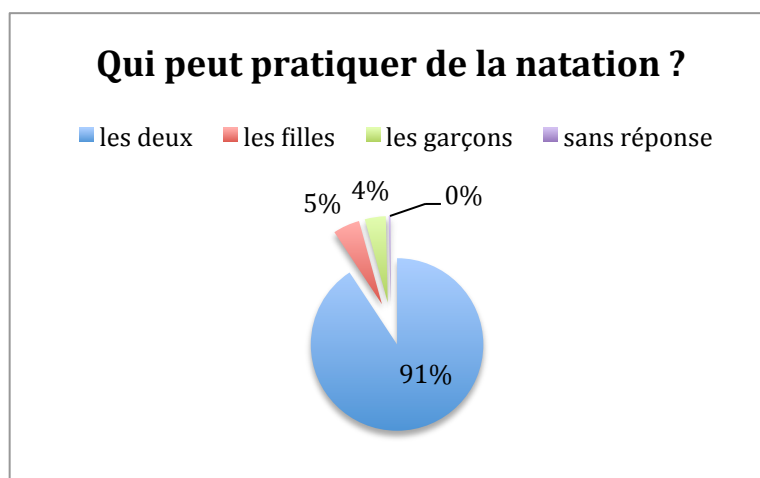


Figure 10 : Représentation sexuée de la pratique de la natation.

Selon les réponses des élèves, la natation reste une activité en majorité mixte puisque 91% répondent qu'elle peut être pratiquée par tous. Pour les élèves qui ne pensent pas que la natation est pratiquée par tous, il y a autant d'élèves qui pensent qu'elle est pratiquée uniquement par les filles, que d'élèves pensant qu'elle est pratiquée uniquement par les garçons.

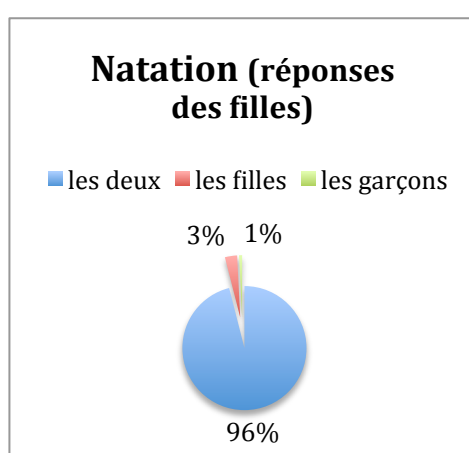


Figure 11 : Représentation sexuée de la natation chez les filles.

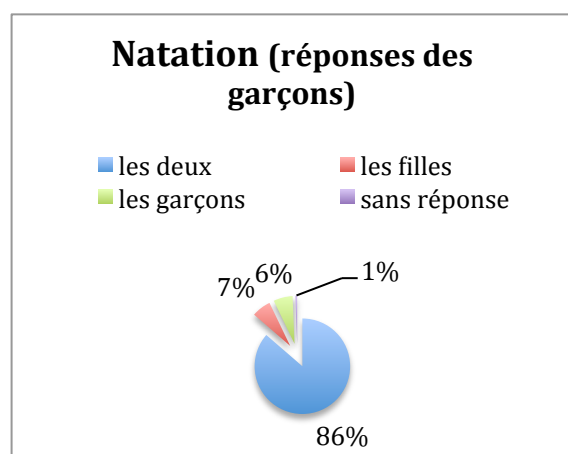


Figure 12 : Représentation sexuée de la natation chez les garçons.

La comparaison des réponses en fonction du sexe des élèves, nous montre que les garçons auraient tendance à avoir une représentation sexuée plus différenciée que les filles. Comparée aux filles, les garçons auraient tendance à penser que la natation

peut être une activité pratiquée uniquement par les filles, les filles pensant majoritairement que cette activité est connotée neutre.

➤ Activités athlétiques.

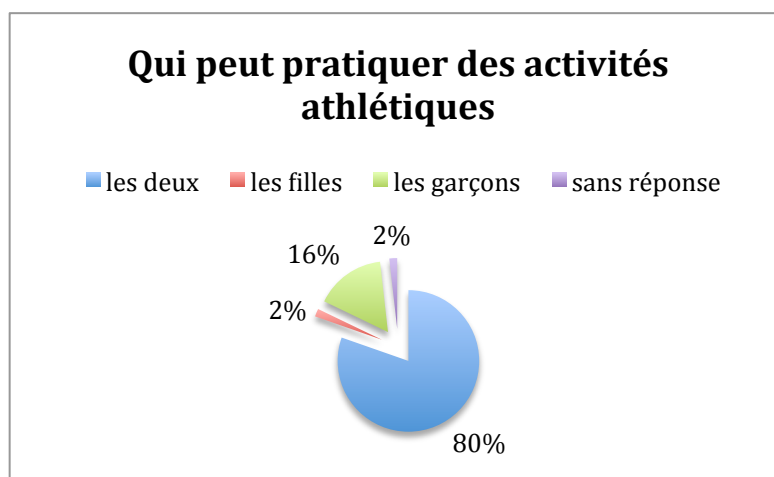


Figure 13 : Représentations sexuées de la pratique des activités athlétiques.

Pour les élèves, les activités athlétiques restent principalement des activités mixtes (80%) qui peuvent être pratiquée à la fois par les filles et les garçons. Mais comparée aux autres activités, une légère nuance apparaît, puisque 16% des élèves pensent tout de même que les activités athlétiques pourraient être pratiquées uniquement par des garçons.

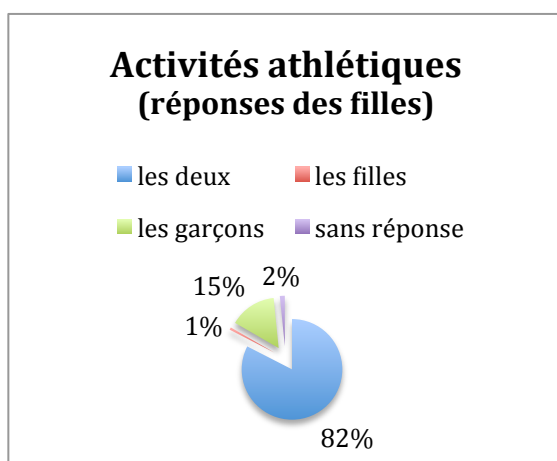


Figure 14 : Représentations sexuées de la pratique d'activités athlétiques chez les filles.

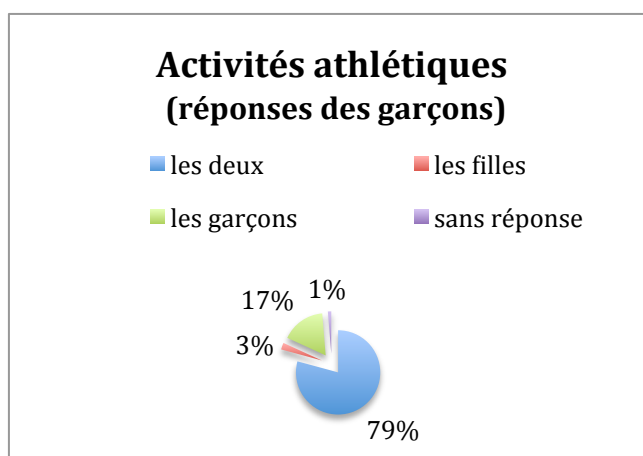


Figure 15 : Représentations sexuées de la pratique d'activités athlétiques chez les garçons.

L'examen des réponses en fonction des sexes montre que, les représentations des élèves filles et des élèves garçons sur la pratique des activités athlétiques sont sensiblement identiques, ils auraient tendance à penser que ce sont majoritairement des activités mixtes mais certains élèves filles et garçons penseraient qu'elles peuvent être pratiquées uniquement par des garçons (15% des élèves filles, 17% des élèves garçons).

➤ Sports de balle.

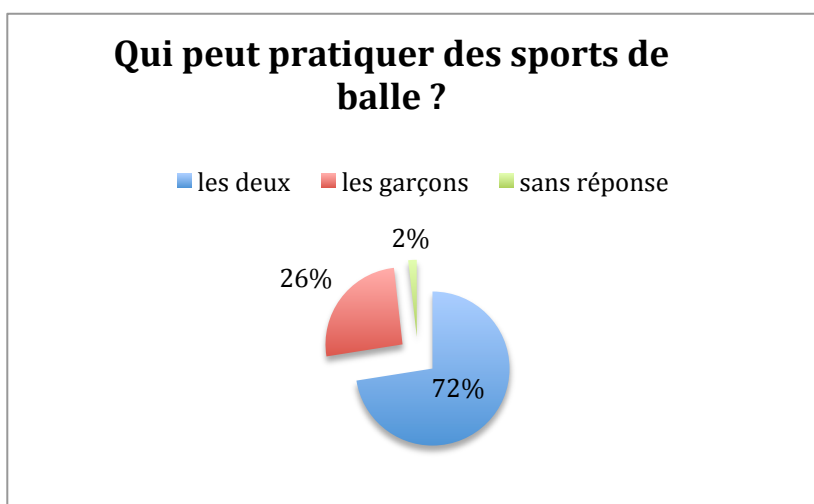


Figure 16 : Représentations sexuées de la pratique des sports de balle.

Les sports de balles sont la première activité qui montre une représentation sexuée significative. En effet, un peu plus d' $\frac{1}{4}$ des élèves pensent que seuls les garçons peuvent pratiquer des sports de balle.

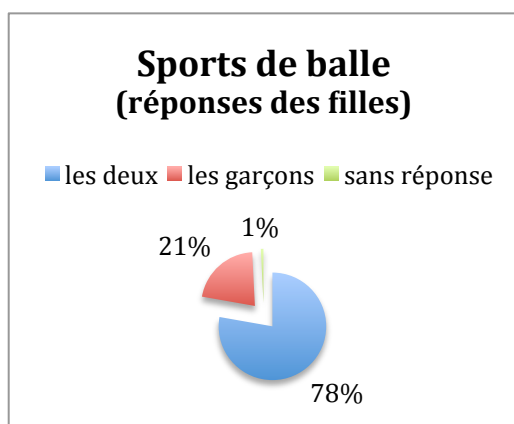


Figure 17 : Représentations sexuées des sports de balle chez les filles.

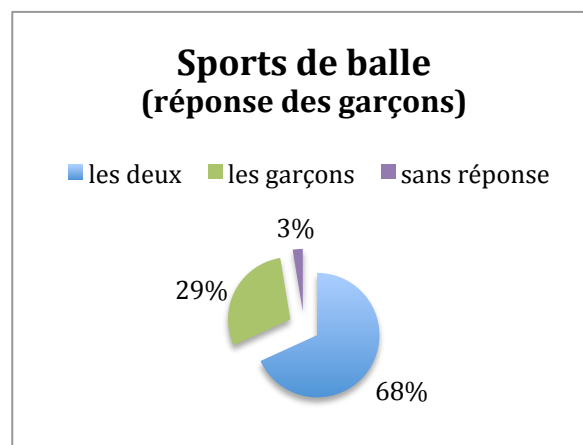


Figure 18 : Représentations sexuées des sports de balle chez les garçons

Les réponses en fonction du sexe des élèves ne font que confirmer la tendance, et les réponses se différencient peu entre filles et garçons, puisque que les deux pensent que les sports de balle pourraient être pratiqués uniquement par les garçons.

➤ Activités artistiques.

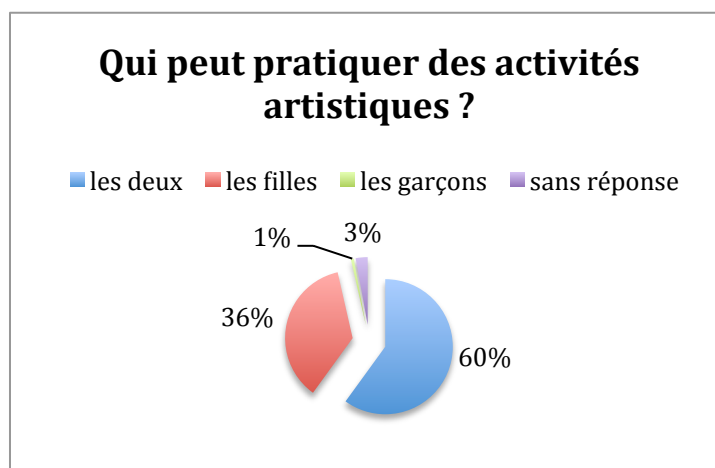


Figure 19 : Représentations sexuées de la pratique des activités artistiques.

Pour les activités artistiques, nous voyons clairement que les élèves ont des représentations sexuées, puisque plus d'un tiers (36%) pensent que les activités artistiques sont à pratiquer par les filles.

Sur les quatre activités proposées, les activités artistiques sont les plus connotées sexuellement par les élèves.

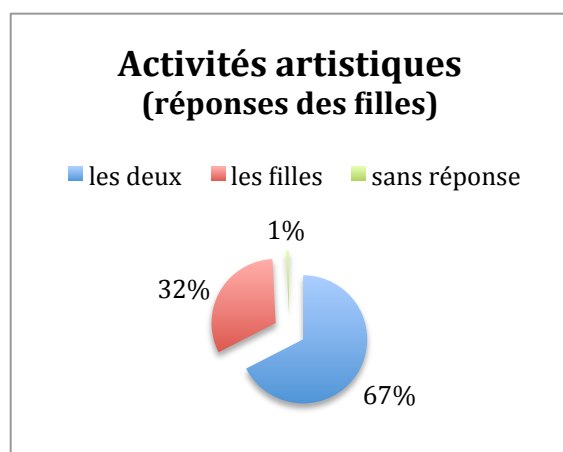


Figure 20 : Représentations sexuées des activités artistiques chez les filles.

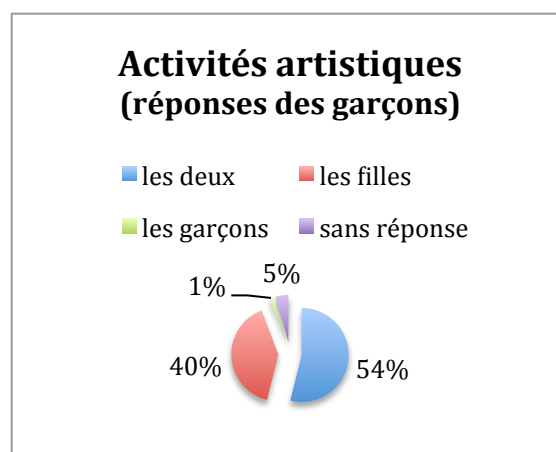


Figure 21 : Représentations sexuées des activités artistiques chez les garçons.

Ces représentations mettent en avant la place des filles dans la pratique des activités artistiques. Elles semblent être plus présentes chez les garçons que chez les filles (8 points de plus).

2. Composition d'équipe / groupe.

➤ Equipe en football.

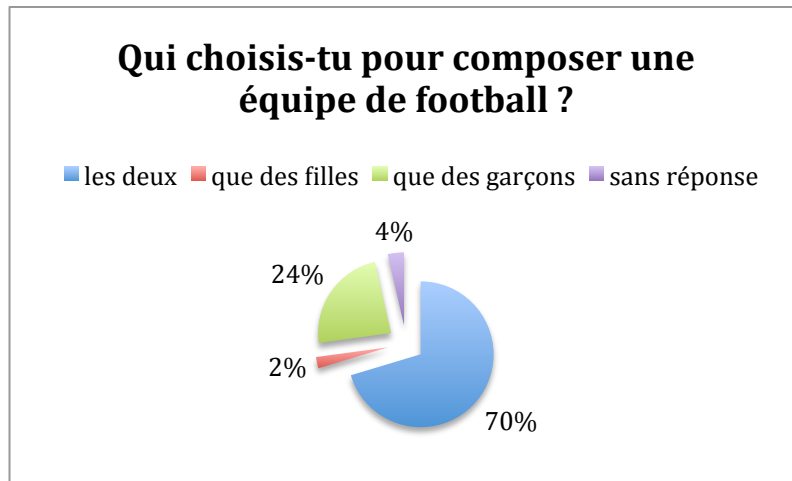


Figure 22 : Composition d'équipe en football.

Les réponses données par les élèves sur leur volonté de former une équipe en football, reflètent les représentations qu'ils ont de la pratique des sports de balles. En effet, pour eux les sports de balles sont à 26% pour les garçons. Ici nous voyons que 24% des élèves choisiraient uniquement des garçons pour former une équipe en football.

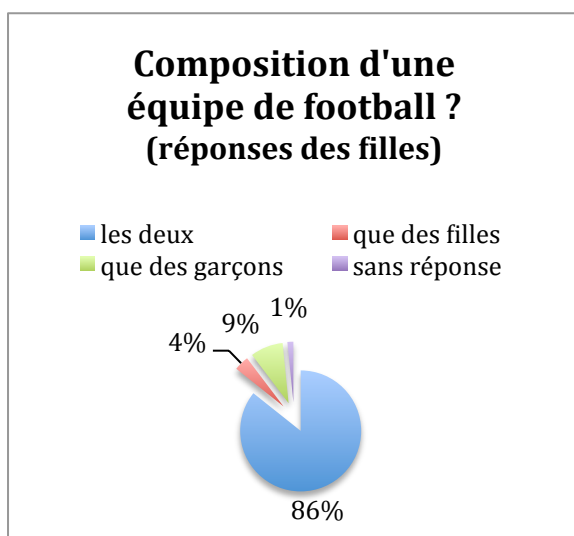


Figure 23 : Composition d'équipe en football chez les filles.

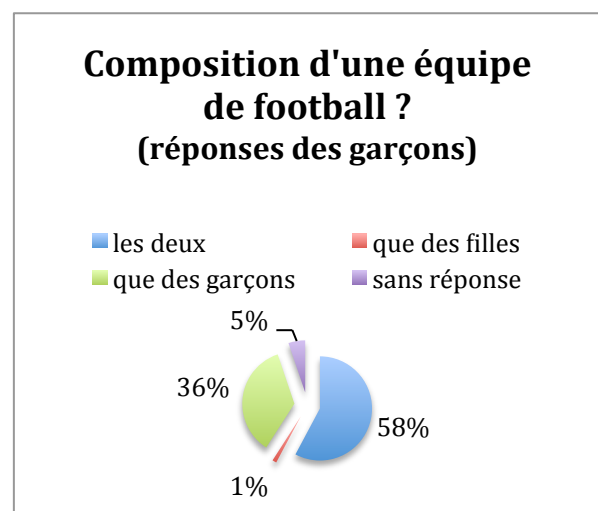


Figure 24 : Composition d'équipe en football chez les garçons.

Plutôt du même avis sur la question de la pratique des sports de balles, les avis des élèves filles et des élèves garçons auraient tendance à être différents dès que la composition d'équipe est abordée. Les filles auraient tendance à vouloir composer des équipes mixtes en grande majorité (86%). Bien que les garçons répondent à 58% vouloir composer des équipes mixtes, plus d'un tiers (36%) répond tout de même vouloir une équipe masculine.

➤ Groupe en danse.

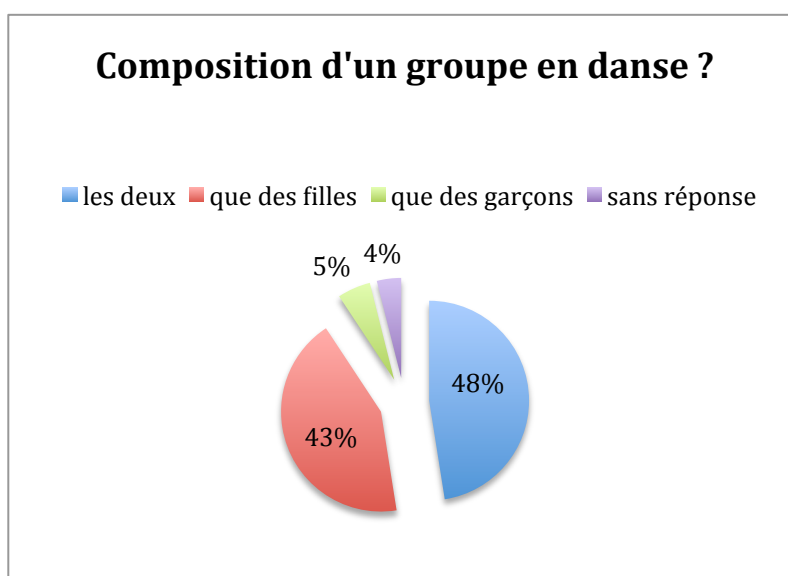


Figure 25 : Composition d'un groupe en danse.

Les résultats parlent d'eux mêmes. Activité ayant une connotation féminine au près des élèves, presque la moitié (43%) des élèves souhaitent choisir uniquement des filles dans leur groupe de danse.



Figure 26 : Composition d'un groupe en danse chez les filles.

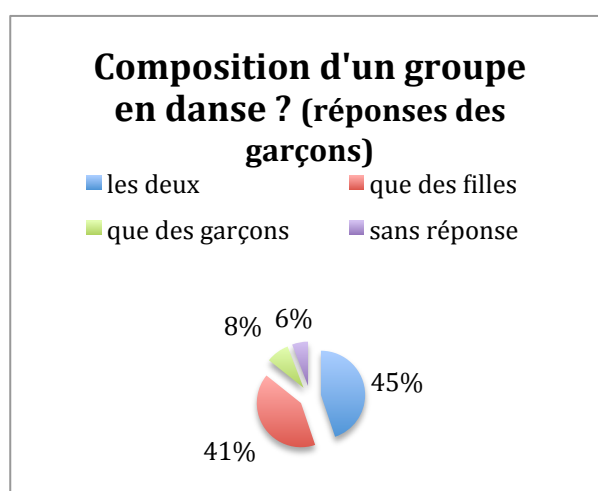


Figure 27 : Composition d'un groupe en danse chez les garçon.

Même les garçons auraient tendance à préférer choisir des filles dans leur groupe de danse, puisque 41% ont répondu choisir des filles contre 45% des filles et des garçons.

➤ Course de relais.

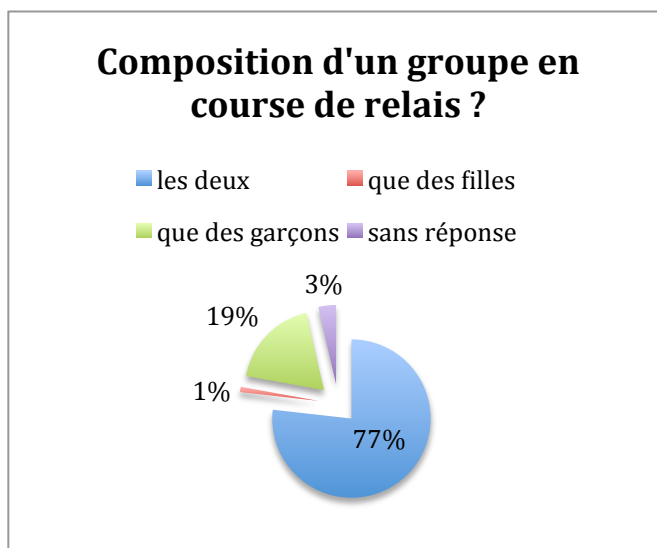


Figure 28 : Composition d'un groupe en course de relais.

Les activités athlétiques ont une connotation plutôt neutre pour les élèves, bien qu'une nuance masculine apparaisse. Celle-ci se ressent dans la volonté de former des groupes en course. Bien que plus de la majorité réponde vouloir une équipe mixte (77%), 19% des élèves auraient tendance à vouloir uniquement des garçons pour leur équipe de course de relais.

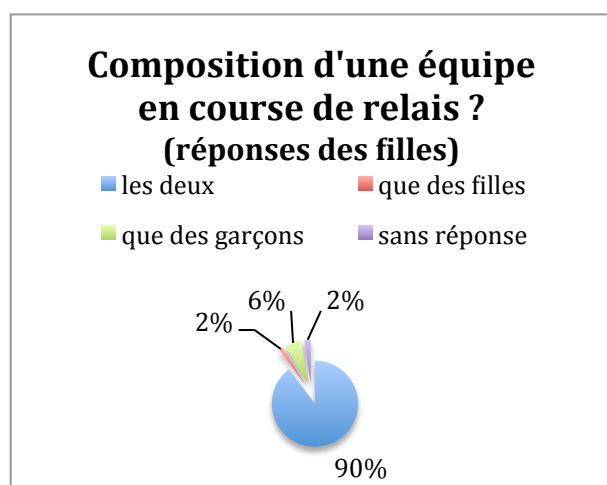


Figure 29 : Composition d'une équipe en course de relais chez les filles.

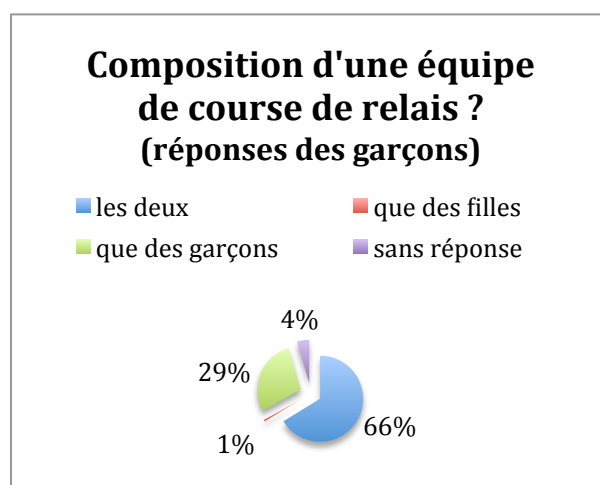


Figure 30 : Composition d'une équipe en course de relais chez les garçons.

Cette tendance à l'équipe masculine est plus présente chez les élèves garçons que chez les élèves filles. En effet les filles auraient tendance à vouloir en grande majorité des équipes mixtes (90%) alors que plus d'un quart des garçons préférerait composer des équipes masculines.

3. Discussion sur les hypothèses émises et les résultats obtenus.

La première hypothèse que j'ai posée lors de cette recherche était que les élèves avaient des représentations sexuées sur les activités sportives. Au vu des résultats, la majorité, pense que le sport peut être pratiqué par les deux sexes. Il existe tout de même une certaine contradiction dans les réponses des élèves puisque certains pensent que les sports se pratiquent à la fois par les filles et les garçons, mais ont des réponses différentes selon les activités.

En effet, hormis la natation, les activités artistiques et les sports de balles à forte connotation, la plupart des élèves pensent que les activités ont une connotation mixte.

Les sports de balle auraient une connotation masculine. La natation est la seule activité qui se retrouve à la fois avec une connotation féminine, masculine et neutre.

Les activités artistiques seraient l'activité la plus connotée sexuellement, avec une connotation féminine.

Bien qu'il existe certaines représentations sexuées des sports, les élèves pensent en grande majorité que les sports sont des activités à la fois pour les filles et les garçons, donc mixtes, ma première hypothèse n'est donc pas vérifiée.

Pour ce qui est de l'influence que peuvent avoir les représentations sexuées sur les élèves et leur volonté à composer des groupes ou équipes mixtes en EPS, les élèves ont peu de représentations sexuées sur les différentes activités proposées, cela ne semble pas avoir beaucoup d'impact sur leur volonté de travailler en équipe mixte.

En effet, les tendances sont identiques entre les représentations et la composition des équipes.

L'activité football, qui fait partie des sports de balles où la connotation est principalement (neutre à) masculine, les réponses des élèves auraient tendance à se justifier en fonction de leur représentations puisque la majorité des élèves formeraient des équipes mixtes à masculines, les garçons se pencheraient beaucoup plus vers des équipes masculines et les filles vers des équipes mixtes.

Pour la question de la danse, en activités artistiques à connotation neutre à moyennement féminine, ici la répartition équipe mixte et équipe féminine se fait également (quasiment 50% pour chaque), que ce soit du côté des filles que du côté des garçons.

Enfin pour la course de relais, activités athlétiques à connotation neutre à minoritairement masculine, les équipes seraient également mixtes à masculines, les équipes masculines se retrouvant principalement dans les réponses des garçons.

La deuxième hypothèse proposant que les représentations sexuées des élèves influenceraient la composition d'équipe mixte ne peut être entièrement validée puisque les élèves n'ont pas vraiment de représentations sexuées. Les réponses des élèves sur la composition d'équipe reflètent tout de même leurs réponses sur les représentations des sports. En effet, les garçons auraient tendance à vouloir former une équipe mixte dans les activités qu'ils ont considérées comme masculines, et 50% des élèves filles formeraient des équipes féminines pour la danse, activité à connotation féminine

Conclusion

Dans cette recherche portant sur la mixité en EPS, je me suis interrogée sur les représentations sexuées des élèves sur les sports, et les influences qu'elles pouvaient avoir sur la composition d'équipes/groupes mixtes en EPS.

Après avoir interrogé les élèves sur leurs représentations et sur leur volonté de travailler en équipe à travers un questionnaire, je peux en conclure que les hypothèses présentées ne sont pas entièrement validées. En effet, à cet âge, les élèves n'ont pas vraiment de représentations sexuées, puisque pour la plupart des activités proposées, les élèves ont répondu en majorité qu'elles pouvaient être pratiquées par les deux sexes, avec quelques nuances pour les sports de balles et les activités artistiques. Leur volonté de travailler en équipe mixte s'assimilent à leurs réponses sur les représentations, puisque, pour la plupart, les élèves acceptent de travailler avec le sexe opposé, hormis pour les activités artistiques et les sports collectifs où une volonté d'équipe féminine pour les premières, et des équipes masculines pour les seconds est constatée.

J'ai pu également remarquer la présence assez importante de la notion de performance, notamment pour les sports de balles et les activités athlétiques. En effet, les élèves auraient tendance à penser que ce sont des activités masculines, car nécessitant plus de force, et les garçons seraient supérieurs sur ce point par rapport aux filles. De même pour les activités artistiques, j'ai pu observer que les élèves les assimilaient comme activités féminines, car nécessitant de la souplesse et de l'esthétisme.

Ainsi la performance, et la force seraient assimilées aux garçons, et la souplesse et l'esthétisme aux filles, ce qui correspond principalement aux stéréotypes présents dans les recherches scientifiques.

Bien que les stéréotypes sexués puissent avoir une influence sur la composition d'équipe mixte, un autre facteur entre également en jeu, l'affinité que les élèves ont entre eux. J'ai noté ce facteur d'amitié dans les justifications que les élèves ont pu inscrire dans le questionnaire, certains élèves précisaient qu'ils souhaitaient composer une équipe de leur sexe pour être avec leur camarade. J'ai pu constater ce facteur

important lors d'un stage effectué en classe de CM1-CM2 à l'école F. Dolto. En effet, des observations dans la classe et la cour de récréation ont montré les différents groupes affinitaires, et lors d'une représentation de danse, en fin de stage, ces derniers sont fortement apparus lors d'une activité de création où il leur avait été demandé de se mettre en groupe. Ainsi, en leur demandant pourquoi ils se mettaient dans tel groupe, les élèves me répondaient qu'ils voulaient être avec leurs ami(e)s. Des groupes de filles et des groupes de garçons s'étaient formés ne laissant pas de place à des groupes mixtes.

Les stéréotypes sexués ne sont pas développés à proprement parlé à l'école, mais ils peuvent être abordés aux cours de séances d'Enseignement Moral et Civique (EMC), notamment lorsque l'égalité entre les filles et les garçons et la mixité à l'école, sont abordées, pour le respect des autres et le principe de l'égalité, mais également sur le fait d'accepter les différences des autres car bien que tous soient élèves il existe une différence entre eux, le genre auquel ils appartiennent, et certains élèves peuvent avoir des comportements sexistes envers le sexe opposé.

Ainsi l'EPS est le lieu privilégié pour travailler sur l'égalité des sexes, mais elle doit être également travaillée dans tous les domaines et à tous les moments de la vie de l'école, car filles et garçons vivent ensemble autant à l'école que dans leur vie sociale.

Mais ce n'est pas uniquement aux élèves de travailler sur cette égalité entre filles et garçons mais également à l'enseignant de ne pas différencier filles et garçons dans ses enseignements, d'être attentif à sa manière de communiquer envers les uns et les autres. Cette égalité entre les sexes devenant un sujet sensible à partir de l'adolescence et notamment à partir du cycle 3, période où les élèves commencent à différencier physiquement elle doit être prise en compte attentivement, mais ce travail doit se faire dès le plus jeune âge et plus particulièrement dès la maternelle.

Ainsi on ne peut tolérer des réflexions sexistes entre les élèves, tout enseignant doit être attentif à leur manière de s'exprimer et les reprendre si des réflexions inadéquates sont constatées. Tout de même, si des comportements inadéquats persistent, certaines activités pour l'égalité entre les filles et les garçons peuvent être mises en place, pour valoriser la place de chacun dans les groupes. La littérature de jeunesse, les principaux personnages historiques, politiques, sportifs en abordant à la fois les femmes et les hommes peuvent être des outils pour aborder l'égalité entre les

filles et les garçons, l'EPS étant également un très bon outils en proposant aux élèves de coopérer ensemble, notamment lors de jeux/sports collectifs, en pointant sur l'importance de chacun dans les différents rôles que les élèves peuvent tenir, qu'ils soient filles ou garçons.

Bibliographie

- **Article de périodique.**

LENTILLON V., « Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires », *Bulletin de psychologie*. 01/2009 (Numéro 499), p. 15-28

URL : www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2009-1-page-15.html

PEZEU G. « Dossier "Filles et garçons à l'école" Une histoire de la mixité », *Cahiers pédagogiques*. Février 2011, n °487. Disponible sur <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Une-histoire-de-la-mixite> (consulté le 20/06/2016).

- **Dictionnaires.**

ARENILLA L., GOSSOT B., ROLLAND MC., ROUSSEL MP. « Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation ». 3e édition mise à jour. Paris: Bordas, 2007. p.289

REUTER Y. « Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques ». Bruxelles: De Boeck, 2007. p.195

- **Monographique complète.**

MORIN-MESSABEL C., SALLE M. et ESTABLET R. « À l'école des stéréotypes : comprendre et déconstruire ». Paris: l'Harmattan, 2013.

- **Périodiques / Revues.**

COGERINO G. « Chapitre 1 : La mixité en EPS : de la gestion des groupes à une réflexion sur l'équité ». In *La mixité en éducation physique : paroles, réussites, différenciations*. Dossiers EP.S, N 67. Paris: Editions Revue EP.S, 2006.

COGERINO G., TERRET T., et ROGOWSKI I. « Introduction » In *Pratiques et représentations de la mixité en EPS*. Paris: Éd. Revue EP.S, 2006.

MORENO C. « Chapitre 3. Formes de mixité et inégalités de réussite entre filles et garçons ». In COGERINO-DUBOUDIN, G *La mixité en éducation physique : paroles, réussites, différenciations*. Dossiers EP.S, N 67. Paris: Editions Revue EP.S, 2006.

CENTRE EPS ET SOCIETE, ED. « Egalité » In Contre pied : EPS-Sport-Cultures, Hors-série n°7, Septembre 2013, Egalité Paris: Centre EPS et société, 1997.

- **Sites web.**

LAROUSSE, « Dictionnaire de français Larousse » {en ligne}. Consulté le 6 mai 2016.
Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr%C3%A9sentation/68483> .

- **Textes officiels.**

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE (DGESCO). « Progressions pour le cours élémentaire deuxième année et le cours moyen – Éducation physique et sportive ». En ligne :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Progressions_pedagogiques/75/7/Progression-pedagogique_Cycle3_Education_physique_et_sportive_203757.pdf (20/06/2016).

Table des illustrations

Figure 1 : Activités physiques citées par les filles et les garçons comme favorisant les garçons, les filles ou aucun des deux sexes.	18
Figure 2 : Parole d'un enseignant. Paroles Sexisme ordinaire Taureaux et vachettes, métaphores sexistes (C. Patinet) dans Contre Pied Hors Série n°7, sept 2013.....	20
Figure 3 : Répartition de la population ayant répondu au questionnaire	26
Figure 4 : Attirance pour le sport.	
Figure 5 : Répartition de l'attirance du sport par sexe	27
Figure 6 : Représentation sexuée de la pratique du sport.....	28
Figure 7 : Représentation sexuée de la pratique des sports de raquettes	29
Figure 8 : Représentation sexuée de la pratique	29
des sports de raquettes chez les filles	
Figure 9 : Représentation sexuée de la pratique des sports de raquettes pour les garçons....	29
Figure 10 : Représentation sexuée de la pratique de la natation.	30
Figure 11 : Représentation sexuée de la natation chez les filles.....	30
Figure 12 : Représentation sexuée de la natation chez les garçons.	30
Figure 13 : Représentations sexuées de la pratique des activités athlétiques.	31
Figure 14 : Représentations sexuées de la pratique d'activités athlétiques chez les filles.....	31
Figure 15 : Représentations sexuées de la pratique d'activités athlétiques chez les garçons.	31
Figure 16 : Représentations sexuées de la pratique des sports de balle.	32
Figure 17 : Représentations sexuées des sports de balle chez les filles.	32
Figure 18 : Représentations sexuées des sports de balle chez les garçons.....	32
Figure 19 : Représentations sexuées de la pratique des activités artistiques.	33
Figure 20 : Représentations sexuées des activités artistiques chez les filles.	33
Figure 21 : Représentations sexuées des activités artistiques chez les garçons.....	33
Figure 22 : Composition d'équipe en football.	34
Figure 23 : Composition d'équipe en football chez les filles.	34
Figure 24 : Composition d'équipe en football chez les garçons.	34
Figure 25 : Composition d'un groupe en danse.	35
Figure 26 : Composition d'un groupe en danse chez les filles.	35
Figure 27 : Composition d'un groupe en danse chez les garçon.....	35
Figure 28 : Composition d'un groupe en course de relais.	36
Figure 29 : Composition d'une équipe en course de relais chez les filles.	36
Figure 30 : Composition d'une équipe en course de relais chez les garçons.....	36

Annexes

Annexe I : Questionnaire distribué aux élèves..... 46
Annexe II : Tableaux des réponses du questionnaire. 48
Emeline BERGERAULT 52

Annexe I : Questionnaire distribué aux élèves.

Questionnaire

1. Tu es : un garçon une fille

2. Quel âge as-tu ?

Coche la réponse qui te convient.

3. Aimes-tu le sport ?

Oui. Pourquoi ?

Non. Pourquoi ?

4. Pour toi, le sport est une activité ?

Pour les filles ? Pour les garçons ? Pour les filles ET les garçons ?

Pourquoi ? _____

5. Pour toi, qui peut pratiquer :

- Des sports de raquettes (tennis, badminton, tennis de tables) ?

Les filles ? Les garçons ? Les deux ?

Pourquoi ? _____

- De la natation ?

Les filles ? Les garçons ? Les deux ?

Pourquoi ? _____

- Des activités athlétiques (course, lancer, saut) ?

Les filles ? Les garçons ? Les deux ?

Pourquoi ? _____

- Des sports de balles (football, rugby, basketball) ?

Les filles ? Les garçons ? Les deux ?

Pourquoi ?

- Des activités artistiques (danse, gymnastique, cirque, patinage) ?

Les filles ? Les garçons ? Les deux ?

Pourquoi ?

6. En EPS, tu penses que :

- les garçons sont plus forts que les filles ?

Oui Non Cite un sport : _____

- les filles sont plus fortes que les garçons ?

Oui Non Cite un sport : _____

- les filles et les garçons sont aussi forts ?

Oui Non Cite un sport : _____

7. On te demande de faire une équipe en football qui vas tu choisir ?

Que des filles. Que des garçons. Des filles ET des garçons.

Pourquoi ? _____

Tu dois faire un groupe en danse (pour créer une chorégraphie, une danse) qui vas tu choisir ?

Que des filles. Que des garçons. Des filles ET des garçons.

Pourquoi ? _____

On te demande de faire une équipe en course de relais qui vas tu choisir ?

Que des filles. Que des garçons. Des filles ET des garçons.

Pourquoi ? _____

Annexe II : Tableaux des réponses du questionnaire.

- Question 1 : Fille ou garçon ?

NB sur question 1	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
garçon	154
Total	280

- Question 3 : Aimes-tu le sport ?

NB sur question 3	
Étiquettes de lignes	Somme
non	16
oui	264
Total	280

NB sur question 3	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
non	7
oui	119
garçon	154
non	9
oui	145
Total	280

- Question 4 : Le sport est une activité ?

NB sur question 4	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
les deux	126
garçon	154
les deux	148
les garçons	6
Total	280

- Question 5 : Qui peut pratiquer ?

- Les sports de raquettes.

NB sur question 5	
Étiquettes de lignes	Somme
les deux	256
les filles	1
les garçons	23
Total	280

NB sur question 5	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
les deux	115
les filles	1
les garçons	10
garçon	154
les deux	141
les garçons	13
Total	280

- La natation.

NB sur question 5.2	
Étiquettes de lignes	Somme
les deux	254
les filles	14
les garçons	11
sans réponse	1
Total	280

NB sur question 5.2	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
les deux	121
les filles	4
les garçons	1
garçon	154
les deux	133
les filles	10
les garçons	10
sans réponse	1
Total	280

- Les activités athlétiques.

NB sur question 5.3	
Étiquettes de lignes	Somme
les deux	225
les filles	5
les garçons	45
sans réponse	5
Total	280

NB sur question 5.3	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
les deux	103
les filles	1
les garçons	19
sans réponse	3
garçon	154
les deux	122
les filles	4
les garçons	26
sans réponse	2
Total	280

- Les sports de balles.

NB sur question 5.4	
Étiquettes de lignes	Somme
les deux	203
les garçons	72
sans réponse	5
Total	280

NB sur question 5.4	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
les deux	98
les garçons	27
sans réponse	1
garçon	154
les deux	105
les garçons	45
sans réponse	4
Total	280

- Les activités artistiques.

NB sur question 5.5	
Étiquettes de lignes	Somme
les deux	168
les filles	102
les garçons	2
sans réponse	8
Total	280

NB sur question 5.5	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
les deux	85
les filles	40
sans réponse	1
garçon	154
les deux	83
les filles	62
les garçons	2
sans réponse	7
Total	280

➤ Question 7 : équipe.

- Football.

NB sur question 7.1	
Étiquettes de lignes	Somme
les deux	197
les garçons	1
que des filles	7
que des garçons	65
sans réponse	10
Total	280

NB sur question 7.1	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
les deux	108
que des filles	5
que des garçons	11
sans réponse	2
garçon	154
les deux	89
que des filles	2
que des garçons	55
sans réponse	8
Total	280

- Danse.

NB sur question 7.2	
Étiquettes de lignes	Somme
fille	126
les deux	64
que des filles	58
que des garçons	2
sans réponse	2
garçon	154
les deux	69
que des filles	63
que des garçons	13
sans réponse	9
Total	280

NB sur question 7.2	
Étiquettes de lignes	Somme
les deux	133
que des filles	121
que des garçons	15
sans réponse	11
Total	280

- Course de relais.

NB sur question 7.3	
Étiquettes de lignes	Somme
les deux	215
que des filles	3
que des garçons	52
sans réponse	10
Total	280

NB sur question 7.3	
Étiquettes de lignes	Somme
filles	126
les deux	113
que des filles	2
que des garçons	8
sans réponse	3
garçons	154
les deux	102
que des filles	1
que des garçons	44
sans réponse	7
Total	280

Emeline BERGERAULT

Les représentations sexuées des élèves sur les sports et l'influence de celles-ci sur la composition de groupes mixtes en Education Physique et Sportive.

Résumé :

Une des valeurs principales de la République Française est l'égalité, il en découle pour l'Ecole Républicaine, la valeur de l'égalité des filles et des garçons. Cette égalité entre filles et garçons peut être remise en cause, notamment en Education Physique et Sportive où la mixité peut être difficile à mettre en place notamment par les conceptions des différentes activités sportives chez les élèves. En effet, les sports sont porteurs de stéréotypes sexués et peuvent avoir certaines influences sur les élèves et leurs comportements. La mixité dans les équipes peut-elle être remise en cause par les représentations sexuées des élèves ? C'est à cette interrogation que je tenterai de répondre au sein de ce mémoire. Seront abordés dans ce mémoire les représentations sexuées des élèves sur les sports et leur volonté à constituer des équipes mixtes ou non.

Mots clés : EPS (Education Physique et Sportive), Mixité, Représentations, Stéréotypes.

The sports stereotypes of pupils and their influence on the mixed groups composition in Education physical

Abstract :

One of the values of the French Republic is Equal , it follows in the Republican School for the value of equality between girls and boys. This equality can be questioned, particularly in Physical Education where the mix can be difficult to implement in particular by the representations of different sports among students. In fact, sports are supporting of gender stereotypes and may have some influence on students and their behavior. Can the diversity in the teams be influenced the gendered representations of pupils on sports? It is this question that I try to answer in this report. Will be addressed in this report, gendered representations of pupils on sports and their desire to set up joint mixed teams or not .

Keywords : Physical Education (PE), Mix, representations, stereotypes.

